

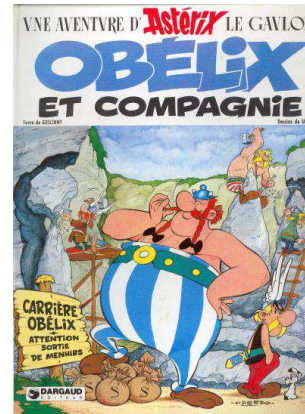
Obélix et compagnie

Introduction

Pourquoi commencer l'année par une bande dessinée ? Est-ce sérieux ?

- La revue littéraire *Lire*, hors série numéro 1, a consacré la totalité de ce numéro à Astérix.
- Le *Figaro littéraire* du jeudi 27 janvier 2000 était aussi également consacré à ces irréductibles gaulois.

Pourquoi cet album était-il étudié à HEC et dans les écoles de commerce ?



Il figure sans aucun doute parmi les meilleurs ouvrages de Sciences économiques et sociales. Les principaux thèmes de SES apparaissent.

« l'économie du village gaulois est fondée sur trois entrepreneurs indépendants dont le rôle dans l'accroissement des richesses n'est pas évident : un forgeron qui tape sur la tête d'un chanteur, un poissonnier qui vend des dorades pas fraîches et un tailleur de menhirs dont on ne voit jamais les clients. Le bourg d'Astérix est une entreprise à dimension humaine, de structure paternaliste. Son économie en circuit fermé, son protectionnisme étroit et la reconquête permanente d'un marché intérieur bourré de sangliers lui permettent seuls de tenir tête à la multinationale Jules César. Seuls ? Non, il lui faut aussi de la potion magique ; c'est-à-dire une aide de l'État. Le village manque une fois de sombrer, c'est justement quand il s'ouvre aux échanges (Obélix et compagnie), il découvre alors successivement le signe monétaire, l'élasticité de la demande, le déjeuner d'affaires, la concurrence, et pour finir la surproduction. Moralité restons chez nous ».

Nouvel observateur du 12 décembre 1981

Caius Saugrenus ressemblerait-il à Jacques Chirac ? Laurel et Hardy apparaissent à la page 27.

A travers la pseudo économie romaine et gauloise, on trouve les principales caractéristiques du système capitaliste (la loi de l'offre et de la demande, la concurrence, la propriété privée des moyens de production). Les situations décrites dans l'album sont toujours cohérentes.

Nous pouvons diviser l'album en 3 parties.

- La première partie, du début à la page 12, montre la vie telle qu'on la connaît habituellement dans ce village. Les Gaulois vivent de la chasse, pratiquent le troc.
- Dans la seconde partie, de la page 13 à la page 32, peu à peu l'échange monétaire apparaît et le village découvre la division du travail et l'organisation capitaliste. Les habitants du village abandonnent leurs activités traditionnelles, se

trouvent finalement dans une situation de monoproduction et donc de dépendance vis-à-vis des Romains. Les bouleversements économiques vont modifier les mœurs familiales, le système des valeurs, le mode de consommation, la hiérarchie des pouvoirs et leurs fondements.

- Dans la troisième et dernière partie César et les Romains se trouvent confrontés au problème de l'écoulement de leurs menhirs accumulés. Caius Saugrenus va lancer ce produit par une campagne publicitaire et créer le besoin de cet objet inutile. Les ventes de menhirs se développant à Rome, les Romains à leur tour fabriquent des menhirs moins chers que le menhir importé. Rome est envahie par des menhirs égyptiens, grecs. Les cours du menhir s'effondrent. La crise est inévitable et le sesterce sera dévalué.

1 Questions

A Avant l'arrivée de Caius Saugrenus

- Que produisaient les Gaulois ? Pour qui ? Avec quels moyens ?
- Qu'échangeaient-ils ? Comment réalisaient-ils ces échanges ?

B Après l'arrivée de Caius Saugrenus

- Quelles modifications interviennent dans la production ?
- Comment Obélix se procure-t-il désormais des sangliers ?
- Comment Obélix doit-il s'y prendre pour faire face à la demande croissante de menhirs ?
- A qui appartiennent les moyens de production dont se sert Obélix pour transporter les menhirs ?
- Comment a-t-il pu les acheter ?
- Que possèdent les travailleurs qui vont être embauchés par l'entreprise Obélix et compagnie ?
- Comment sont-ils rémunérés ?
- Qu'échangent les Gaulois désormais entre eux ?
- Obélix travaille-t-il de la même manière qu'au début ?
- Pourquoi Obélix ne doit-il plus décharger lui-même les menhirs ?
- Comment est-il rémunéré ?

2 Réponses : à travers les principaux thèmes économiques et sociaux

- La monnaie : passage d'une économie de troc à une économie fondée sur la monnaie (page 15), valeur fiduciaire de la monnaie, dévaluation (page 48).
- La division du travail : division technique et sociale (Adam Smith ; Émile Durkheim) ; division internationale du travail (David Ricardo).
- Obélix pour augmenter la productivité achète des moyens de transport et la force de travail de ses compatriotes qui abandonnent leurs métiers d'origine (pages 18, 21, 26...)
- La loi de l'offre et de la demande : Comment sont déterminés les prix dans une économie de marché ? (pages 17, 19, 20...)
- La création des besoins : les Romains se demandent comment parvenir à vendre le menhir gaulois, produit inutile. Caius Saugrenus fait une étude de marché (page 35) et lance une campagne publicitaire (page 36).

- La concurrence internationale : Achetez romain (page 38) et ayons recours au protectionnisme pour préserver l'emploi des ... esclaves (page 39).
- La croissance et ses conséquences : Elle entraîne une modification des structures sociales, du système des valeurs, des rapports sociaux, des rapports entre hommes et femmes, du temps libre, des coutumes, de la hiérarchie des pouvoirs.
- La condition féminine : (pages 26, 27, 28). La division des rôles masculin et féminin est-elle naturelle ou culturelle ? Le travail des femmes est-il un phénomène nouveau ? Quelle est l'image dominante de la femme ? Quelles sont les conséquences du travail féminin sur la répartition des tâches dans le couple, l'éducation des enfants, l'autonomie de la femme ?
- Les classes sociales, les catégories socio-professionnelles : (page 39) . À Rome rapports hommes libres, esclaves, patriciens, plébéiens ; Malentendus représente-t-il le patronat ?
- Le Pouvoir : avant l'arrivée des romains, le pouvoir est fondé chez les Gaulois sur la force ou la religion ; ensuite sur l'argent.
- D'autres thèmes apparaissent : Le repas d'affaires, le vêtement et sa symbolique de distinction.

3 Bonne lecture

Page 12 ; NEA = ENA. Nouvelle école d'affranchis = École nationale de l'administration. Jacques Chirac aurait-il fait l'ENA ?

Page 13 satire des conseillers de César qui riches ont perdu toute volonté.

Page 19 satire du langage des spécialistes.

Page 24 le vêtement, signe de distinction sociale.

Page 27 Laurel et Hardy.

4 Revenons sur certains thèmes

A La monnaie

À la page 15, on constate que les Gaulois pratiquaient le troc Caius Saugrenus montre que la monnaie a des fonctions économique, mais aussi politiques et sociales.

L'historique de la monnaie évoque le troc (obstacle à l'échange : notion de double coïncidence), la monnaie marchandise (la tête de bétail, le coquillage, le sel...), la monnaie métallique (bronze, argent, or), la monnaie fiduciaire (*fiducia* : confiance, de *fides* : foi), la monnaie scripturale (*scibere* : écrire).

Elle a 3 fonctions économiques : elle facilite les échanges, permet de mesurer la valeur d'un bien (valeur étalon), est un instrument de réserve (épargne, en principe elle ne se déprécie guère).

Elle a des fonctions politiques et sociales : elle est le garant de l'appartenance à un État et nous permet d'entrer en contact avec d'autres personnes. Avec l'euro, nous avons le sentiment d'appartenir à une nouvelle communauté.

À la page 48, nous apprenons que le sesterce a été dévalué (dévaluation ou dépréciation et réévaluation ou appréciation). En cas de déficit de la balance commerciale (solde des exportations et des importations de marchandises), on peut recourir à la dévaluation pour rétablir l'équilibre (mais attention à la *courbe en J*).

B La division du travail

Elle intéresse les économistes qui y voient une source d'efficacité et les sociologues qui s'interrogent sur son impact sur l'individu (*Les Temps modernes* de Charlie Chaplin) et sur les relations interindividuelles.

A la page 18, Obélix embauche des chasseurs de sangliers et à la page 21 des tailleurs de menhirs et à la page 26 un livreur de menhirs alors qu'auparavant il faisait tout lui-même.

A. Smith (1723-1790) et *D. Ricardo* (1772-1823) montrent que la division du travail permet des gains de productivité en raison de la spécialisation et du gain de temps (on ne passe plus d'une tâche à une autre). *Taylor* (1856-1915) et *Ford* (1863-1947) sont à l'origine de l'O.S.T (organisation scientifique du travail), source de nouveaux gains de productivité.

Les sociologues, *Durkheim* (1858-1917) et *Marx* (1818-1883) ont des positions divergentes. Plus récemment *G. Friedmann* (1902-1977) montre que la parcellisation des tâches est source d'aliénation. Durkheim (de la division du travail social) montre que la division du travail force les hommes à entrer en contact, car elle les rend interdépendants ; la division du travail est à l'origine de la *solidarité mécanique*. Marx parle de la division sociale du travail : la division du travail opposerait les hommes (bourgeoisie versus prolétariat).

La division technique du travail renvoie à chacun selon ses compétences. La division sociale renvoie à l'opposition entre les classes ou entre les sexes ou les catégories d'âge.

Ricardo parlait de la D.I.T (division internationale du travail) : les pays développés exportaient des produits manufacturés et les pays en développement des produits agricoles ou minéraux. De nos jours, on parle d'une nouvelle D.I.T : les P.E.D exportent à leur tour des produits manufacturés à faible valeur ajoutée et les P.D.E.M (pays développés à économie de marché) des produits élaborés à forte valeur ajoutée.

En évoquant les firmes multinationales (F.M.N) ou transnationales, on parle de la D.I.P.P, décomposition internationale des processus de production. Il s'agit d'un commerce intrafirme ou commerce captif. La firme cherche à profiter des avantages absolus en faisant fabriquer telle pièce là où le coût de production est le plus faible.

C La loi de l'offre et de la demande

Comment sont déterminés les prix ?

Il faut bien sûr tenir compte des coûts de production, mais ensuite la confrontation de l'offre et de la demande joue un rôle déterminant. Si vous avez une seule orange à vendre et que des centaines de personnes la veulent, que ferez-vous ?

A la page 15 le menhir vaut 200 sesterces, à la page 17, 400 sesterces, à la page 19, 800 sesterces. Quand la demande est supérieure à l'offre, le prix augmente ; quand elle est inférieure, le prix baisse. Pour les libéraux, le marché est autorégulateur : en cas de déséquilibre, l'ajustement par le prix permet le retour à l'équilibre.

D La création de besoins

Peut-on distinguer les besoins naturels fondamentaux et les besoins artificiels ? Les besoins évoluent-ils ? Comment ces besoins sont-ils créés ? A la page 37, la Romaine dit : "*tu sais, nos voisins, les incongrus ont déjà acheté un menhir ; ils en sont*

très contents". L'augmentation de la consommation signifie-t-elle augmentation du bonheur ? La consommation est-elle source d'aliénation ?

Avant de vendre, il faut réaliser une étude de marché : que peut-on vendre ? A qui ? A quel prix ? Où faut-il s'implanter ? Puis il faut mener une campagne publicitaire : quel argument faut-il faire prévaloir (le positionnement) ? Comment parvenir à vendre un produit inutile, comme le menhir ? (page 36 : rendre jaloux les voisins). Le slogan publicitaire doit chercher plus à frapper l'imagination qu'à convaincre : "*du pain, du vin, du Boursin*" ; "*du beau, du bon, Dubonnet*" (apéritif). À la page 37 : "*du beau, du gros, du menhir*". La publicité doit cibler : à qui vendre ? Le menhir a pour cible la famille : un couple, un enfant et ... un menhir conduisent au bonheur.

Le menhir sert également à vendre des produits dérivés (page 38 : des toges, des bijoux, des cadrans solaires).

E La concurrence internationale

Au début les Gaulois sont les seuls à faire des menhirs et tous ne font que des menhirs ; ils se retrouvent dans une situation de monoproduction, synonyme de dépendance.

A la page 38, nous voyons que les Romains se sont mis à fabriquer des menhirs, puis à la page 40, le menhir égyptien fait son apparition : la concurrence fait rage et le représentant du menhir romain demande des mesures protectionnistes pour préserver l'emploi à Rome (page 39 : "*du travail pour nos esclaves ... Non au menhir gaulois*".)

Faut-il accepter la concurrence internationale ? Le débat Libre-Échange/Protectionnisme est ouvert. Dans les années 1930, les pays pensent échapper à la crise en recourant au protectionnisme ; la situation empire. Après guerre, les pays cherchent à tirer des leçons et mettent en place une institution chargée de promouvoir le libre échange, le G.A.T.T (*general agreement on tariffs and trade*) qui sera remplacé par l'O.M.C (organisation mondiale pour le commerce). Le libre échange est-il favorable au développement ? L'insertion dans les échanges internationaux est-elle favorable à la croissance ?

F La croissance et ses conséquences

Il ne faut pas confondre croissance et développement. La **croissance** est une **notion quantitative** : on produit plus. Le **développement** est une **notion qualitative** : les conditions de vie s'améliorent (voir les indicateurs sociaux). La croissance est une condition nécessaire, mais non suffisante au développement. On constate dans l'album que la croissance s'accompagne d'une transformation des rapports sociaux, du système des valeurs. De manière générale, elle modifie la structure des emplois, des revenus...

G La condition féminine

Les pages 26, 27, 28 évoquent le statut de la femme et donnent une image de la condition féminine.

En fait, le travail des femmes n'est pas un phénomène nouveau. Au XIX^e, elles travaillaient dans les mines. Mais dans la bourgeoisie, le modèle dominant était celui de la femme au foyer. Désormais les femmes ont un emploi dans tous les mi-

lieux sociaux, elles sont presque aussi nombreuses que les hommes sur le marché du travail.

Dans l'album, on donne une certaine image de la femme : à la page 25, elles cherchent pour se vêtir la dernière mode de Lutèce, un tissu amincissant... à la page 28 la femme d'Agecanonix "*n'a plus rien à se mettre*", et accepte de travailler pour Obélix ; par conséquent elle ne prépare plus le repas de son mari. Margaret Mead (1901-1978), anthropologue américaine, a montré que la division sexuelle des tâches était essentiellement culturelle : au Dahomey, la garde royale se composait de femmes réputées pour leur férocité dans "*l'art de la guerre*"; dans de nombreuses îles du Pacifique, la couture était une tâche dévolue aux hommes... Elle a aussi montré qu'il n'y avait pas un tempérament féminin et un tempérament masculin.

Le **plafond de verre** est une expression apparue aux États-Unis à la fin des années 1970 : elle désigne le fait que dans une structure hiérarchique, les postes les plus élevés ne sont guère accessibles à certaines catégories de personne, et notamment les femmes. On évoque souvent un plafond de verre qui empêcherait les femmes d'accéder aux postes de décision et à responsabilité : "*de verre*" laisse supposer que l'on peut évoluer, mais "*plafond*" indique un obstacle insurmontable.

Dans les albums d'Astérix ou de Tintin, les femmes sont quasiment *invisibles*.

Pour que les femmes soient mieux représentées dans les instances politiques ou économiques, des lois sont votées. La **loi du 6 juin 2000** favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux. La **loi du 27 janvier 2011** prévoit l'instauration progressive de quotas pour aller vers la féminisation des instances dirigeantes des grandes entreprises (conseils d'administration des entreprises cotées en bourse et des entreprises publiques).

H L'autorité et le pouvoir

Dans le village, on respecte le chef qui fut un guerrier valeureux (pouvoir charismatique) et le druide (pouvoir traditionnel). Max Weber (1869-1924), dans *Économie et société*, analyse les types d'autorité et de domination qui sont des formes de légitimation du pouvoir : la forme **traditionnelle** (le druide) repose sur le respect sacré des coutumes, la forme **charismatique** (le chef) repose sur le dévouement pour un chef en raison de ses talents exceptionnels, la forme **légale** (le maire, l'agent de police) se fonde sur la validité de la loi, établie rationnellement par voie législative ou bureaucratique.

Dans les sociétés traditionnelles, ce sont les personnes âgées qui occupent les places les plus prestigieuses, elles ont acquis la sagesse et les connaissances (Quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle).

Dans les sociétés modernes, c'est l'inverse. Plus les choses changent rapidement, plus les personnes âgées sont exclues, car leur savoir est devenu obsolète.

Terminons : à la page 24, on évoque le *repas d'affaires* ; à la page 27 Caius Saugrenus explique à Obélix, que désormais puisqu'il est devenu un chef d'entreprise important, il ne doit plus décharger les menhirs qui sont dans le chariot (c'est le travail des employés) ; à la page 24 et à la page 29, on explique à Obélix qu'il ne doit plus s'habiller de la même manière (le vêtement doit protéger du regard et de la rigueur climatique, mais il doit aussi permettre de se distinguer, de se différencier).